

LES JARDINS MARAICHERS

COMPTE RENDU 2011

Par Dominique Rouland, Sylvain Rouland et Pascal Lecoq



Nous remercions les personnes qui, lors de notre séjour, nous ont accompagné lors de nos différentes visites :

- ⇒ Pape Baboucar Diedhiou, Président de la Communauté Rurale de Suelle
- ⇒ Ousmane Djiba, Président de l'Union pour le Développement de Baïla (UDB)
- ⇒ Bacary Diedhiou et Adama Goudiaby, Conseillers au conseil rural de Suelle
- ⇒ Inoussa Diémé, Président de l'Ape

Nous avons visité les jardins de

- ◆ Baïla (Katipa),
- ◆ Niankit,
- ◆ Diacoye,
- ◆ Batong,
- ◆ Kaparan,
- ◆ Katinong,
- ◆ Diattang.

Ainsi que deux autres jardins privés sur la communauté rurale voisine.

Nous avons rencontré la population des femmes, les responsables des jardins et les animateurs de jardin. Lors de notre visite à Batong, le chef du village, l'Imam et le conseiller rural.

Les jardins ont été pour certains, financés par un programme espagnol avec un accompagnement sur 3 ans. Quelques uns arrivent à la dernière année et l'on peut voir que les femmes ont du mal à se prendre en charge seules.



Différents problèmes sont récurrents, à savoir l'eau qui est difficilement accessible du fait de la profondeur des puits, leurs débits parfois limités et pour ceux qui sont équipés le coût prohibitif de l'essence. Des problèmes de clôtures mais aussi des problèmes de parasitisme (champignons et mouche blanche) sont aussi fréquents.



Nous avons rencontré Sadibou Coly qui nous a accompagné au lycée agricole de Bignona ou nous avons pu découvrir des techniques, quelquefois expérimentales, dans le domaine du maraîchage. Le directeur et ses techniciens nous ont assurés de leurs complètes aide et collaboration. Enfin nous avons rencontré un commerçant en graines potagères qui propose des gros conditionnements et ses

conseils quant aux variétés adaptés au Sénégal et la façon de les cultiver au mieux et aux saisons les mieux adaptées.



Au cours des différentes rencontres et plus particulièrement au cours d'une réunion avec les femmes de Baila à la Lambita (environ 35 personnes) des idées et des hypothèses ont été émises. Afin de cerner les problèmes, il a été décidé de faire un inventaire de tous les jardins en mettant en avant les problèmes afférents à chacun et connaître ainsi leurs priorités.

Le conseil rural s'engage à accompagner et piloter ces diagnostics ! Les femmes sont prêtes à s'engager dans cette démarche. Il serait envisageable de financer un coordinateur des jardins, de lui financer une mobylette et son essence qui aurait pour rôle de rencontrer les différents responsables de jardin de la communauté rurale de suelle, de faire de la vulgarisation, de se renseigner des pratiques locales (lycée agricole), avoir un relationnel direct avec les instances françaises et des maraîchers français qui pourraient leur être présentés.

Une organisation de production afin de mieux gérer la commercialisation entre les différents jardins pourra être mise en place.

Une formation des femmes sur les techniques de conserves, confitures, et jus pourrait être envisagée.

Il s'avère que les techniciens s'occupent quelquefois de plusieurs jardins ; il est donc possible d'organiser rapidement le maillage entre eux et le coordinateur, ceci à moindre coût, si ce n'est que l'achat de la mobylette, son essence et éventuellement une indemnité du coordinateur.

Celui ci devra se rendre très rapidement au lycée agricole de Bignona afin de mettre en laces différentes techniques d'économie

d'eau qui semblent possibles et notamment la culture en goutte à goutte que nous avons pu voir en grande nature chez les deux agriculteurs privés que nous avons rencontrés.



A cela, pourrait être adjoint la méthode de paillage qui empêche l'évaporation. Une autre technique intéressante consiste à cultiver sur une butte bordée de chaque côté par un fossé qui sert de drainage : méthode qui peut être utilisée en saison des pluies. La combinaison de ces systèmes peut permettre une rotation de quatre cultures annuelles et donc une rentabilité maximale.



FAISABILITE DU PROJET

- Réaliser très rapidement l'inventaire de tous les jardins (en cours, vu et revu avec les conseillers ruraux de Baila et monsieur Oudi Djiba que nous proposons comme coordinateur, inventaire qui a été élaboré par nos soins, qui sera validé par le PCR, et piloté par le conseil rural de Suelle.
- Officialiser le coordinateur des jardins, sous la direction du conseil rural par le biais d'un financement Kassoumai 78, CCPH, agriculteurs.
- Financement de la mobylette et essence de la même façon ???

Monsieur Djiba commence son travail en se rendant à l'école d'agriculture pour étudier les différentes techniques avec les partenaires de l'école. Il organise avec les techniciens les réunions d'information.

Installation avec appel à financement de quelques planches en goutte à goutte, dans différents jardins volontaires, équipés de pompes et groupes électrogènes et qui veulent bien les faire tourner.

Compte tenu des factures de goutte à goutte qui nous ont été données par les maraîchers privés que nous avons vus, nous pouvons estimer grossièrement, pour les jardins qui sont équipés de pompes et de groupe, en utilisant les bacs au sol en béton existants répartis régulièrement dans les jardins, un coût d'environ 300 euros pour 1000m², soit au environ de 3000 Euros pour la majorité qui font à peu près 1 ha. Bien entendu il faudra attendre l'inventaire pour se faire une idée plus précise.

- Du côté France, étude des inventaires des jardins.

- Etudier la possibilité de financement d'essence avec les partenaires des villages de façon rapide afin de ne pas laisser les femmes aller au découragement.
- Systématiser et généraliser les différentes méthodes innovantes avec un financement des partenaires ou projet global sur l'ensemble des jardins avec rapprochement de la coopération française (Mr Pierrot), subventions d'état Sénégalaise (PCR), complément de la CCPH et du Conseil général des Yvelines.



DEVELOPPEMENT D'IDEES POUR LES JARDINS

Sur le plan des débouchés :

- L'entente entre les jardins permettra, grâce au coordinateur, de programmer un étalement des dates de semis et donc de récolte afin de réguler la production.
- Il est important que chaque jardin garde son autonomie,
- Une organisation des marchés et une politique commune des prix seront possibles (aujourd'hui nous constatons des prix qui vont du simple au double).
- Nécessité d'apprendre à réaliser des conserves, confitures sirops et jus dans les normes d'hygiène et de conservation.
- Possibilité d'appui local et de structures existantes.
- Etude dans l'avenir de structures coopératives de transformation sous l'égide de une ou plusieurs communautés rurales.

Et pourquoi pas rétablir la circulation fluviale jusqu'à Baïla, désenclavant ainsi cette région de Casamance, en en faisant un village Port l'ouvrir sur le tourisme !!!



CONCLUSION

Il existe une petite trentaine de jardins de quartiers ou jardins de villages ; Nous constatons que la priorité des villages est surtout axée autour des jardins, quitte à abandonner les autres projets en cours avec les partenaires .Les femmes ont constaté que cela peut en plus de procurer une nourriture riche et équilibrée au sein des familles, apporter un revenu supplémentaire non négligeable. Elles nous ont fait part, que les coûts prohibitifs de l'essence sont un frein à l'utilisation des groupes électrogènes pour l'utilisation des pompes et qu'elles puisent l'eau au seau parfois très profondément, que ce travail est exténuant.

Elles réclament des panneaux photovoltaïques, quid de l'entretien et de la maintenance. Des techniques permettant de diviser la consommation d'eau et par conséquent d'essence seraient peut être plus réalistes et d'un coût très abordable.

La vulgarisation, de par la présence d'un coordonnateur permettra de produire mieux et plus et de répondre aux problèmes de parasitismes et de maladies.

La présidente du jardin restera responsable et un espoir de débouchés devrait tranquilliser les femmes qui n'aiment pas jeter.

Nous remercions Maimouna Diedhiou qui nous a accompagné et beaucoup aidé lors de nos visites. Elle a assisté à toutes nos discussions et a su être très convaincante auprès des femmes que nous avons rencontrées. De par sa formation, elle pourra aider à la vulgarisation. Nous proposons qu'elle soit l'ambassadrice auprès de toutes, cela permettra d'aplanir toutes les difficultés qui pourraient se présenter.

Ce compte rendu a été présenté au PCR avant notre départ qui l'a approuvé, il en sera destinataire et nous a assuré qu'il mettra tout en œuvre pour sa bonne réalisation.